

LÉNA RIOU
BDE

CULTURE ARTISTIQUE
ESDAC LYON
2022-2023

L'ART DU *XIX^e Siècle...*



...EN 15 MOUVEMENTS ARTISTIQUES



Sommaire



1) Le Fauvisme



2) L'Art Nouveau



3) Le Nouveau Réalisme



4) L'Arte Povera



5) Le Cubisme



6) Le Futurisme



7) L'Art Déco



8) Le Bauhaus



9) Le surréalisme



10) Le Pop Art



11) Le Dadaïsme



12) L'Op Art



13) L'Art Abstrait



14) L'Art Action



15) Le Minimalisme

LE FAUVISME



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

- Le fauvisme est un mouvement pictural né en France au début du XXème siècle. Les artistes de ce mouvement prônent l'utilisation de la couleur, et non du dessin comme il est d'usage dans l'art officiel.
- Le fauvisme est caractérisé par la systématisation de formes simplifiées, cloisonnées par des contours très marqués, et l'audace dans les recherches chromatiques. Les peintres ont recours à de larges aplats de couleurs pures et vives, et ils revendiquent un art fondé sur l'émotion. La couleur n'a pas pour ambition d'imiter la nature : la couleur devient un moyen pour l'artiste d'interpréter son sujet, au détriment du mimétisme habituellement recherché dans l'art académique.
- Les fauves assimilent les leçons de l'impressionnisme et exploitent leur palette. Leur but est de conserver les recherches impressionnistes sur la transcription de la lumière grâce à la couleur. Pour autant, les fauves séparent la couleur de sa référence réaliste à l'objet, afin d'en accentuer l'expression subjective. En ce sens, ils explorent une voie différente de celle des impressionnistes, fondée sur les sensations visuelles. En raison de son utilisation expressive et subjective de la couleur, le fauvisme est proche de l'expressionisme apparu en Allemagne à peu près au même moment.



ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEUVRES :



Henry MATISSE
• 1869 - 1954 •



Raoul DUFY
• 1877 - 1953 •



André DERAIN
• 1880 - 1954 •



Le bonheur de vivre (1906) / 176.5 cm x 240.7 cm
huile sur toile



Les Affiches à Trouville (1906) / 65 x 81 cm
huile sur toile



Pont de Charing Cross (1906) / 81.0 x 100.6 cm.
huile sur toile



- Achevé en 1906, Henri Matisse a terminé ce qui est souvent décrit comme son plus grand tableau fauve, le Bonheur de Vivre, ou la "Joie de vivre".

- Représentant un paysage arcadien orné de forêts, de prairies, de mer et de ciel aux couleurs éclatantes, Le Bonheur de Vivre est peuplé de nus dansants et relaxants. Comme pour les toiles fauves antérieures, le but de la couleur était d'exprimer directement les émotions et les besoins formels de la toile, plutôt que de représenter de manière réaliste la nature. La scène représentée dans Le Bonheur de Vivre est l'expression d'un pur plaisir.

- Voici un endroit fantastique plein de vie et d'amour et exempt de négativité. Au lieu d'une scène contemporaine dans un parc, sur les bords de Seine, ou d'autres lieux reconnaissables dans la nature, Matisse est revenu au paradis mythique.



- Cette peinture représente l'envahissement publicitaire et le flot de parisiens en villégiature.

- Ici, Dufy propose une vue chamarrée de la rue dans laquelle les affiches comme les architectures sont exprimées par des aplats de couleurs vives et des formes rectangulaires simplifiées. La frontière entre les deux objets se brouille. La couleur, indépendante du motif, génère l'espace et la lumière.

- La vie et le dynamisme de cette œuvre proviennent d'une série de contrastes : contraste entre le ciel gris et les couleurs vives (principalement primaires) des affiches et des bâtiments, contraste entre les rectangles et les lignes obliques des supports publicitaires d'une part, et les silhouettes tout en courbes des passants d'autre part. S'ajoute à cela le point de vue dynamique, non frontal.



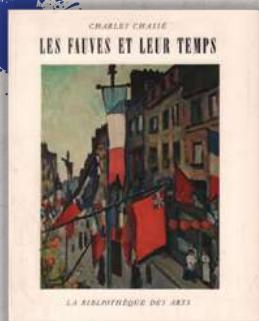
- Le pont de Charing Cross constitue l'une des compositions les plus réussies du fauvisme. La chaussée, les bâtiments sont peints en larges aplats tandis que la mouvance du ciel et de l'eau est traitée par de petites touches fragmentées, proches du style néo-impressionniste.

- L'artiste déforme les voitures dont la silhouette épouse la courbe du quai Victoria, donnant ainsi une sensation de vitesse. Le fauvisme, dont l'existence fut brève, assure la transition vers les grands mouvements picturaux du XXe siècle qui s'éloigneront de plus en plus de la peinture figurative.

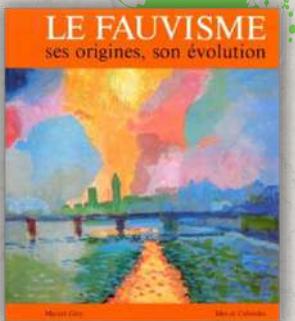
- Derain affirmait d'ailleurs : "La peinture est une chose trop belle pour qu'on l'abaisse à des visions comparables à celles d'un chien ou d'un cheval. Il faut absolument sortir du cercle où nous ont enfermés les réalistes".



RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



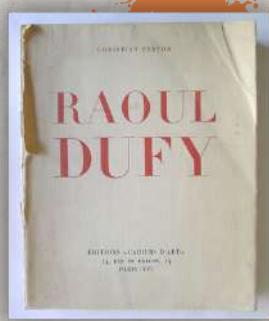
C. CHASSÉ, Les Fauves et leur temps
Lausanne, 1963



M. GIRY, Le Fauvisme : ses origines, son évolution
Neuchâtel, 1981



H. MATISSE, Écrits et propos sur l'art
1972



C. ZERVOS, Raoul Dufy
Paris, 1928



AUTRES ŒUVRES DU FAUVISME :



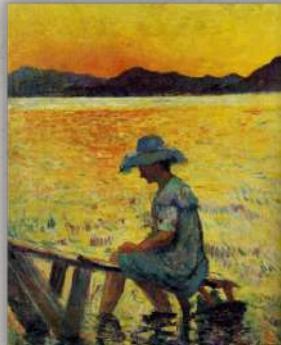
Femme au chapeau, 1905
Henri Matisse



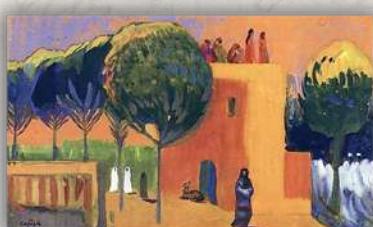
Les rochers rouges, 1894
Armand Guillaumin



Der gelbe Hügel, 1903
Cuno Amiet



Saint-Tropez, Sunset, 1904
Henri Manguin



Enchantment of the Sun, 1905
Martiros Sarian

L'ART NOUVEAU



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

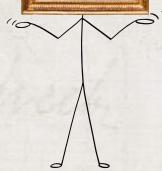
- L'Art nouveau est un mouvement artistique de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle qui s'appuie sur l'esthétique des lignes courbes.
- Né en réaction contre les dérives de l'industrialisation à outrance et la reproduction sclérosante des anciens styles, c'est un mouvement soudain et rapide, qui connaît un développement international.
- S'il comporte des nuances selon les pays, ses critères sont communs : l'Art nouveau se caractérise par l'inventivité, la présence de rythmes, couleurs, ornements inspirés des arbres, des fleurs, des insectes, des animaux, et qui introduisent du sensible dans le décor quotidien.
- L'Art nouveau est un mouvement artistique d'une extrême richesse, qui ne s'est pas déployé de la même manière selon les lieux, les moments et les techniques. Ce mouvement se reconnaît toutefois à un certain nombre de caractéristiques communes, même si tous les artistes n'ont pas exploité les mêmes thèmes ni intégré les mêmes influences.
- C'est aussi un art total en ce sens qu'il occupe tout l'espace disponible pour mettre en place un univers personnel considéré comme favorable à l'épanouissement de l'homme moderne à l'aube du XX^e siècle. En France, l'Art nouveau était appelé avec humour « style nouille » par ses détracteurs comme par l'homme de la rue, en raison de ses formes caractéristiques en arabesques.



ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEUVRES :



Aubrey BEARDSLEY
• 1872 - 1898 •



Victor HORTA
• 1861 - 1947 •



Samuel BING
• 1838 - 1905 •



La Jupe Paon (pour Salomé d'Oscar Wilde-planche 5)
(1893) / 27,2 cm x 34,2 cm
impression lithographique



Intérieur de l'hôtel Tassel (1893)
construit par Victor Horta, Bruxelles



Maison de l'Art nouveau (1895)
inaugurée par Samuel Bing, Paris



- La Jupe Paon est une illustration de 1893 par Aubrey Beardsley. Son dessin original à la plume et à l'encre a été reproduit sous forme de gravure sur bois dans la première édition anglaise de l'œuvre "Salomé", par Oscar Wilde.

- L'illustration montre une vue arrière de la chambre d'une femme (Salomé) vêtue d'une longue robe avec un motif de plumes de paon stylisé ainsi que sa coiffe. D'autres longues plumes de paon couvrent son dos. Salomé tourne à droite pour s'entretenir avec «le jeune syrien», mentionné dans la pièce, aux genoux poilus avec une coiffure élaborée et une tunique plissée.

- L'intention de Beardsley est de remettre en question les concepts victoriens de la sexualité et des rôles de genre. La notion de nouvelle femme est représentée dans sa jupe de paon frappante, contrairement à la notion victorienne de la femme soumise et subordonnée.

- Particulièrement dans ce travail, les lignes fluides démontrent la caractéristique fondamentale de la Art Nouveau que Beardsley voulait refléter.



- À Bruxelles, l'architecte Victor Horta achève l'hôtel particulier d'Émile Tassel, première réalisation architecturale Art nouveau aboutie. Horta exploite le premier la ligne courbe, symbole entre tous de ce mouvement. La fluidité des espaces fait écho aux courbes végétales qui investissent ferronneries, mosaïques, fresques et vitraux, éléments tant structures qu'ornements.

- Horta conçoit un édifice inédit avec des meubles qui correspondent au rythme des murs et de l'architecture ; il dessine les motifs des tapis, conçoit les meubles : c'est la naissance d'un « art total ».

- Comme pour beaucoup de célèbres résidences "Art Nouveau" de Horta, le cœur du bâtiment est le hall d'escalier central, presque une conclusion acquise d'avance étant donné les terrains urbains étroits qu'Horta a reçu pour ces commandes.

- À travers cette réalisation, Horta crée un jeu subtil entre la nature et l'industrie, chacun se complétant en tant que composants essentiels du bâtiment.



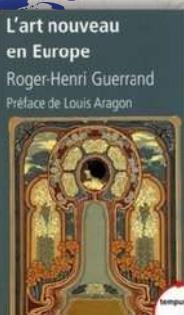
- Il s'agit à l'origine, d'un lieu d'exposition-vente, appelé L'Art japonais, qui a été ouvert en 1884 par le marchand d'art Samuel Bing au 19, rue Chauchat, dans un ancien hôtel du XVII^e siècle et qui proposait notamment des objets d'art japonais.

- En 1894, Bing prend conscience que le marché de l'art évolue. Il entreprend la transformation de ses galeries.

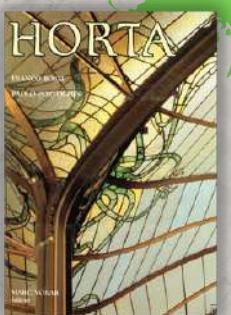
- "L'art Japonais" change de nom et devient la Maison de l'Art nouveau.

- Le mouvement artistique de la fin du XIX^e siècle, connu en France sous l'appellatif "Art nouveau", dérive alors directement du nom de ce lieu

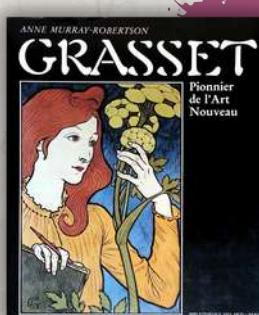
RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



R.-H. GUERRAND, L'art nouveau en Europe
Paris, 1965



F. BORSI, Victor Horta
1970



A.-M. ROBERTSON BOVARD,
Grasset, pionnier de l'Art nouveau,
Lausanne, 1981

AUTRES ŒUVRES DE L'ART NOUVEAU :



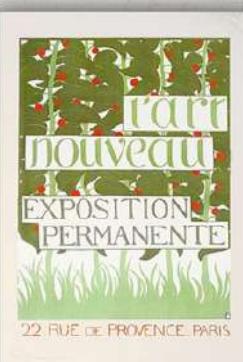
Lampe Tiffany, vers 1890-1900
Louis Comfort Tiffany



La Femme-fleur, collection particulière 1893-1894
Georges de Feure



Vase à décor d'orchidée vers 1900
Émile Gallé



L'Art nouveau - Exposition permanente, 1895
Félix Vallotton



Collier, vers 1898-1900
René Lalique

LE NOUVEAU RÉALISME



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

- Mouvement phare dans le Paris des années 1960, le Nouveau Réalisme relève déjà de l'art contemporain. Symptôme de la postmodernité naissante, il se caractérise par des artistes engagés, utilisant des matériaux de récupération, traitant de sujets en prise avec la société de consommation, volontiers ironiques et désacralisant le geste artistique.
- Le nouveau réalisme, en tant que mouvement, se concentre sur une décennie qui voit la constitution du groupe et l'expression d'actions collectives. Cette période, extrêmement dense et vivante, est rapidement suivie par l'affirmation de trajets personnels.
- Ce mouvement s'inscrit, de la fin des années cinquante au milieu des années soixante, dans un mouvement général de renouvellement des langages artistiques (nouveau roman, nouvelle vague, néo-dada, etc....) profondément lié à l'évolution du monde d'après-guerre. La société est alors marquée par l'affirmation croissante du modèle culturel américain : New York devient, après Paris, le nouveau centre artistique mondial, et par l'essor spectaculaire de la production industrielle : c'est l'avènement d'une société de consommation triomphante qui transforme en profondeur le visage de la vie quotidienne (esthétique publicitaire, surabondance d'images, prolifération de nouveaux matériaux).



ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEUVRES :



André FOUGERON
• 1913 - 1998 •



Jacques VILLEGÉ
• 1926 - 2022 •



Boris TASLITZKY
• 1911 - 2005 •



Atlantic Civilisation (1893) / 380 cm x 550 cm
huile sur toile



14 Juillet (1960)
affiches lacérées marouflées



Tambour Battant (1962)
Paris, L'Harmattan, 138 pages



- Atlantic Civilisation est l'œuvre clé de critique sociale de Fougeron et un exemple extraordinaire de rhétorique de la guerre froide. Fougeron caricature l'américanisation de l'Europe, alors cible majeure de la propagande du Parti communiste.

- L'image est remplie de récits contradictoires de corruption, enracinés dans le colonialisme, la classe et le capitalisme. Il est fait référence aux guerres coloniales françaises en Indochine à travers les affiches des parachutistes coloniaux et les cercueils de retour avec des personnes en deuil contre la femme asiatique avec un enfant mort.

- Dans Atlantic Civilisation, Fougeron aborde des craintes plus générales quant à l'éclatement de la vie familiale en montrant des personnes âgées abandonnées sur un banc, la mère et les enfants vivant dans une tente et un cercle d'enfants engloutis par la pollution industrielle.

- Le fait que ces contrastes soient nés de disparités de classe est souligné par les juxtapositions marquées par le peintre.



- Ces affiches "14 Juillet" ont été présentées dans le contexte de l'exposition « Jacques Chirac ou Le dialogue des cultures ».

- Au centre Pompidou sont exposées une centaine d'affiches que Jacques Villegé s'obstine à reconstruire depuis plus de 50 ans. Il crée des œuvres à partir d'affiches lacérées par des passants anonymes ou abîmées par les conditions climatiques en les décollant de leur support dans la rue. Après avoir fait un choix dans les affiches ramassées, il opère dans l'affiche, comme un photographe, un cadrage, parfois, mais rarement, il recompose une affiche à partir de différents morceaux d'affiches, puis les maroufle sur toile et les signe lorsqu'il les cède. Cette superposition, à travers les différentes affiches, révèle une infinité d'associations et de nouvelles significations. Son ouverture thématique est totale : des affiches lacérées monochromes, abstraites et lyriques, des images politiques protestataires, des affiches marketing détournées, des affiches de spectacles ou des journaux remplis de graffitis...



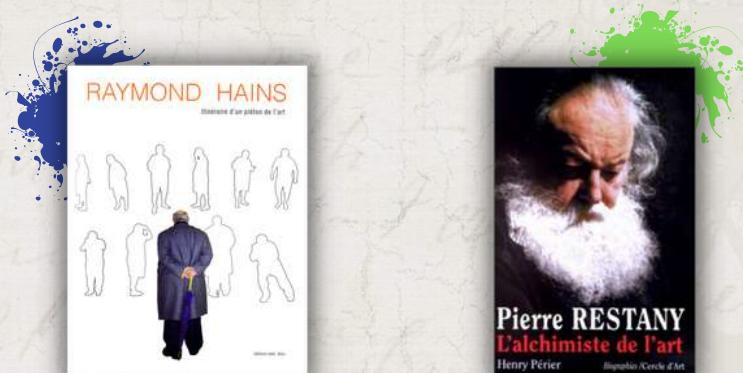
- L'amitié entre hommes et le portrait sont les fils rouges de ce recueil qui mêle fils de la mémoire et ceux de la fiction pour que l'irréparable devienne témoignage : voilà des histoires qui rapportent le clair-obscur des êtres, de l'Histoire, de l'art.

- Le peintre-poète réinvente la fiction réaliste à contenu social; il combine les signes qui donnent à voir, à entendre des scènes tragiques et comiques qui secouent la langue française et la mémoire historique. Humour et ironie du "je" narrateur et acteur font sens, créant un effet de distanciation qui rend présence, dignité aux héros modestes de l'Histoire : figures populaires et épiques, pétées d'humanité..

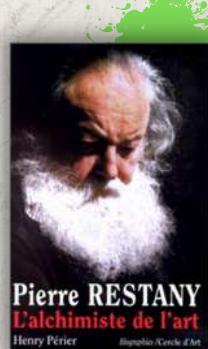
- Il écrit en survivant-responsable, rare à avoir raconté, après le camp nazi de Buchenwald, donnant voix et corps aux anonymes : éthique et esthétique sont ici indissociables.



RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



Delville France, Raymond Hains :
itinéraire d'un piéton de l'art
Nice, 2006



H. Périer, Pierre Restany :
l'alchimiste de l'art
1998



P. RESTANY, Manifeste des
Nouveaux Réalistes
Paris, 1968



AUTRES OEUVRES DU NOUVEAU RÉALISME :



Divisionis Mechanica Fossilia,
1976
Arman



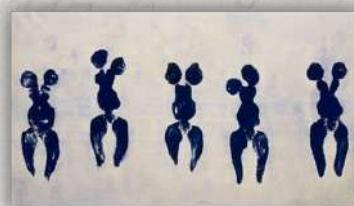
Le Pouce, 1981
César Baldaccini



Fontaine Stravinsky, 1983
Jean Tinguely



Dessous d'affiches marouflées sur
toile, 1960
François Dufrêne



Anthropométrie de l'époque bleue (ANT 82), 1960
Yves Klein

L'ARTE POVERA



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

• L'Arte povera (expression italienne), parfois appelé « art pauvre », est un mouvement artistique italien, qui, au départ de Turin et de Rome, est apparu sur la scène internationale dans les années 1960. Le terme « povera » se veut une revendication du fait que l'œuvre n'est pas grand chose en elle-même, au sens qu'elle s'ancre dans une démarche globale, que ce soit au niveau de la création (éventuellement collective), de la diffusion, comme de la réception (c'est au public de s'approprier l'œuvre et les propositions qu'elle ouvre, voire de contribuer à la dite oeuvre ; la "richesse" consiste à "ouvrir" plutôt qu'à enfermer dans un discours).

• L'Arte povera illustre un courant artistique nouveau se positionnant dans une volonté de sobriété, à l'instar du minimalisme américain, en réaction au lyrisme pictural de l'expressionnisme abstrait et à la figuration du Pop art. Cette sobriété peut trouver un écho dans une recherche de pauvreté ou simplicité : l'œuvre est réduite à des composants plastiques épurés, sans emphase où l'artiste povériste adopte une démarche à contre-courant de la débauche productiviste.

• Parmi les caractéristiques de l'Arte povera, ce principe de pauvreté devient essentiel pour la critique de ce modèle. Ce principe est principalement établi sur la sélection des matériaux employés. Leurs usages se constatent avant tout à l'état brut dans une optique d'immédiateté à la matière et n'ont pas pour vocation initiale à être employés comme matériaux artistiques. Raison pour laquelle le fait de les transposer dans le monde de l'art implique deux idées névralgiques. D'une part, l'Arte povera introduit la notion de banalité dans la sphère de l'art par l'intermédiaire du geste pauvre qui vise à se détacher de toute sophistication. D'autre part, ces matériaux pauvres, souvent trouvés à l'état naturel dans leur environnement, sont en opposition avec l'idée d'une société industrialisée et consumériste.



ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEUVRES :



Jannis KOUNELLIS
• 1936 - 2017 •

Gilberto ZORIO
• 1944 - •

Marisa MERZ
• 1931 - 2019 •



Untitled (n°11/25) (2005) / 100.1 cm x 70.9 cm
lithographie & techniques mixtes



Rosa-Blu-Rosa (1967) / 15 X 280 X 32 cm
plâtre et chlorure de cobalt



Sans titre (sculpture vivante) (1966)
aluminium suspendu



- Untitled 2005 est une boîte murale en acier rectangulaire à façade vitrée. La boîte est doublée d'une lithographie monochrome, recouverte d'un métal central en forme de « V », dont les extrémités touchent le haut et le bas de la boîte.

- La lithographie, imprimée sur du papier blanc fait à la main, présente une éclaboussure de peinture noire. Le « V » est constitué de deux poutres en L, soudées ensemble au point inférieur et boulonnées en position à l'arrière de la boîte métallique.

- De 1989 à 2005, Kounellis a réalisé une série d'œuvres produites en éditions, décrites comme multiples, dans lesquelles il incorporait des éléments tirés du vocabulaire de sa pratique antérieure. Untitled 2005 est l'un de ces multiples, et est le numéro onze d'une édition de vingt-cinq.

- La peinture éclaboussée de cette œuvre fait implicitement référence au style de peinture expressionniste abstrait de Jackson Pollock, qui, pour Kounellis, représente une recherche passionnée d'identité.



- L'œuvre Rosa-Blu-Rosa est constituée d'un demi-cylindre de béton armé contenant du chlorure de cobalt. Le versement du mélange le fait passer du rose au bleu du fait du changement des conditions d'humidité. L'instabilité du matériau est donc au cœur de l'œuvre, et la transformation perpétuelle, le message de l'artiste.

- Audacieuse, inventive, voire révolutionnaire, l'œuvre de Gilberto Zorio est l'une des plus singulières au sein du mouvement italien de l'Arte Povera. L'intérêt de l'artiste pour les phénomènes naturels et la transformation des matières l'a amené à concevoir des sculptures et installations au vocabulaire riche et poétique.

- Conservée au sein de la Collection Pinault, Rosa-Blu-Rosa a été présentée pour la première fois en 2006 lors de l'exposition « Where Are We Going? » à Palazzo Grassi à Venise.



- Cette œuvre est une grande sculpture suspendue composée de tubes torsadés creux fabriqués à partir de bandes d'aluminium brillant. Vingt-six de ces longueurs tubulaires aplatis, ouvertes à leurs extrémités, sont suspendues verticalement dans l'espace de la galerie. Ces longueurs sont attachées à trente-deux éléments compressés et noués, et toute la structure groupée est suspendue au plafond par du fil d'acier pour créer une forme géante enroulée et en spirale.

- Créée en agrafant des pièces en aluminium disponibles dans le commerce, l'œuvre a d'abord été installée dans la cuisine de Merz avant d'être présentée lors de sa première exposition publique à Turin en 1967. Les composants de l'œuvre sont suspendus de manière irrégulière et à différentes hauteurs, certains éléments étant suspendus les uns à l'intérieur des autres et d'autres à portée du sol.

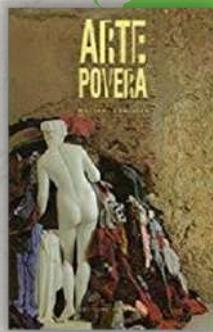
- L'œuvre engloutit, mais donne aussi une définition à l'espace qu'elle habite. Au fur et à mesure que la sculpture est subtilement reconfigurée pour chaque nouvel espace dans lequel elle est accrochée, elle développe une relation avec les proportions de la pièce, qu'il s'agisse d'une galerie ou d'un cadre domestique.



RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



G. Celant, Manifeste : Arte Povera, Notes on a Guerrilla War,
Flash Art n°5, 1967



M. Bouisset, Arte Povera
1994



G. Mafei, "Arte povera 1966-1980"
2007



AUTRES ŒUVRES DE L'ARTE POVERA :



Uomo in piedi , 1962-1982
Michelangelo Pistoletto



Colori, 2016
Emilio Prini



La doppia faccia del cielo, 1986
Luciano Fabro



Concetto spaziale sferico, terre cuite, 1957
Lucio Fontana



L'arbre des voyelles ,1999
Giuseppe Penone

LE CUBISME



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

- Le cubisme est un mouvement artistique du début du XX^e siècle, qui constitue une révolution dans la peinture et la sculpture, et influence également l'architecture, la littérature et la musique. Produites essentiellement dans la région parisienne, les œuvres cubistes représentent des objets analysés, décomposés et rassemblés en une composition, comme si l'artiste multipliait les différents points de vue. Elles partagent également une récurrence des formes géométriques et du thème de la modernité.
- Développé à partir de 1907 à l'initiative des peintres Pablo Picasso, Georges Braque et dans une certaine mesure Auguste Herbin (« précubisme »), le cubisme connaît son apogée lors de la période dite du cubisme analytique (1910-1912).
- Le cubisme a connu un succès important à travers le monde, donnant parfois lieu à l'élaboration de variantes nationales telles que le cubisme tchécoslovaque. S'il est surtout connu comme mouvement pictural, la sculpture a joué un rôle important dans le développement du mouvement.
- Le mot cubisme est prononcé pour la première fois par Henri Matisse au sujet d'une toile de Georges Braque datant de 1908. Sous l'influence de Cézanne qu'ils avaient découvert, Braque et Picasso ont en effet adopté une nouvelle perspective esthétique au cours de l'année 1907. Ils cherchent à représenter le réel non pas mimétiquement, mais en le géométrisant, sans jamais atteindre l'abstraction. Les formes se découpent en de multiples facettes, comme autant de « cubes », montrant l'objet selon une perspective impossible dans la réalité. Les artistes ne cherchent plus la représentation en trois dimensions (illusionniste), mais en quatre dimensions, ce qui atteste de la nature conceptuelle de leur dessein esthétique.



ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEUVRES :



Pablo PICASSO
• 1881 - 1973 •



Georges BRAQUE
• 1882 - 1963 •



Juan GRIS
• 1887 - 1927 •



Guernica (1937) / 349,31 × 776,61 cm
huile sur toile



Le Grand Nu (1907) / 140 × 100 cm
huile sur toile



Le Tapis bleu (1925) / 81 × 100 cm
huile sur toile



• Guernica est une peinture du peintre espagnol Pablo Picasso, une de ses œuvres les plus célèbres et un des tableaux les plus connus au monde.

• Cette toile monumentale est une dénonciation engagée du bombardement de Guernica, qui venait de se produire le 26 avril 1937, lors de la guerre d'Espagne, ordonné par les nationalistes espagnols et exécuté par des troupes allemandes nazies et fascistes italiennes. Le tableau de Picasso, qui fut exposé dans de nombreux pays entre 1937 et 1939, a joué un rôle important dans l'intense propagande suscitée par ce bombardement et par la guerre d'Espagne ; il a acquis ainsi rapidement une grande renommée et une portée politique internationale, devenant un symbole de la dénonciation de la violence franquiste et fasciste, puis de l'horreur de la guerre en général.

• Guernica est une peinture d'une taille monumentale (349,3 x 776,6 cm). C'est une peinture d'histoire, exécutée en noir et blanc, avec un camaïeu de nuances de gris.

• Guernica est une peinture de style cubiste et expressionniste qui utilise notamment le clair-obscur.



• Le Grand Nu est une peinture réalisée par Georges Braque entre 1907 et 1908.

• Les formes du corps et l'espace sont modelés arbitrairement, on a une multiplication des facettes de la figure en un seul plan ainsi qu'une perspective peu présente. Il reprend la touche de Paul Cézanne dans la géométrisation et la distorsion des formes. Le corps semble avoir été décomposé puis recomposé de manière que le spectateur puisse le voir de différents points de vue.

• Il fait aussi référence à Henri Matisse ou dans l'utilisation de camaïeux d'ocres et de gris-bleu.

Cette œuvre a contribué à l'élaboration du cubisme.



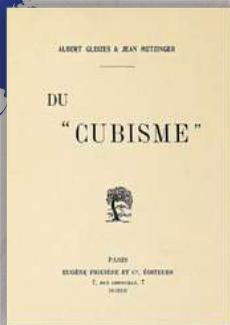
• Cette peinture à l'huile sur toile est une nature morte cubiste représentant une guitare, une partition musicale, deux compotiers de fruits, un flacon cannelé et un journal posés sur un tapis bleu.

• Crée en agrafant des pièces en aluminium disponibles dans le commerce, l'œuvre a d'abord été installée dans la cuisine de Merz avant d'être présentée lors de sa première exposition publique à Turin en 1967. Les composants de l'œuvre sont suspendus de manière irrégulière et à différentes hauteurs, certains éléments étant suspendus les uns à l'intérieur des autres et d'autres à portée du sol.

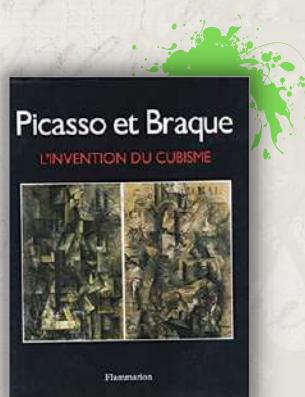
• L'œuvre engloutit, mais donne aussi une définition à l'espace qu'elle habite. Au fur et à mesure que la sculpture est subtilement reconfigurée pour chaque nouvel espace dans lequel elle est accrochée, elle développe une relation avec les proportions de la pièce, qu'il s'agisse d'une galerie ou d'un cadre domestique.



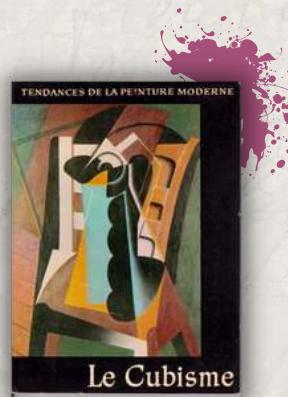
RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



A. Gleizes & J. Metzinger, Du "Cubisme" : le premier manifeste cubiste publié en anglais et en russe, 1912



W. Rubin, Picasso et Braque : l'invention du cubisme
1990



P. Descargues, Le cubisme
1956



AUTRES ŒUVRES DU CUBISME :



Finlandaise , 1907-1908
Sonia Delaunay



La Bretonne, 1929
Maria Blanchard



Composition XIV, 1913
Piet Mondrian



La Belle Rafaëla, 1927
Tamara de Lempicka



Le caprice des belles, 1918
Alice Bailly

LE FUTURISME



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

• Le futurisme est un mouvement littéraire et artistique européen du début du XX^e siècle (de 1910 à 1920), qui rejette la tradition esthétique et exalte le monde moderne, en particulier la civilisation urbaine, les machines et la vitesse. Les peintres futuristes vont s'employer à réaliser, presque littéralement, le manifeste fondateur de Marinetti. Mais ils voudront formuler leurs propres moyens de combattre passé et tradition. Ils cherchent un langage plastique pour donner aux masses le sentiment de leur puissance. Rapidement, deux directions graphiques se dégagent : la représentation du mouvement, affirmé comme étant un dynamisme universel, et le conflit des corps dans l'espace.

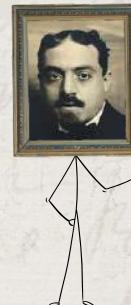
• Plus qu'un mouvement, le futurisme devient un art de vivre et une véritable révolution anthropologique⁴. Il touche la peinture, la sculpture, la littérature, le cinéma, la photographie, le théâtre, la mise en scène, la musique, le bruitisme, l'architecture, la danse, la typographie, les moyens de communication, et même la politique⁵, la cuisine⁶ ou la céramique qui sera consacrée dans le dernier des manifestes futuristes de 1939...

Le futurisme prône l'amour de la vitesse (Luigi Russolo, Dynamisme d'une automobile, 1912-1913) et de la machine en exaltant la beauté des voitures, ainsi que la nécessité de la violence pour débarrasser l'Italie du culte archéologique du passé.

• Le futurisme a eu une influence notable sur Marcel Duchamp, ainsi que sur d'autres mouvements d'avant-garde nés dans l'immédiate après-guerre, comme le précisionnisme américain, l'ultraïsme en Espagne et en Amérique du Sud



ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEUVRES :



Giacomo BALLA
• 1871 - 1958 •



Dynamisme d'un chien en laisse (1912) / 90 x 110 cm
huile sur toile

Luidji RUSSOLO
• 1885 - 1947 •



La musica (1911) / 220 x 140 cm
huile sur toile

Carlo CARRÀ
• 1881 - 1966 •



Les Funérailles de Galli l'anarchiste (1910-1911) / 259,1 x 198,7 cm
huile sur toile



• Dans ce tableau on voit un chien en laisse avec sa maîtresse. Celle-ci est une œuvre du futurisme. Or l'objectif principal des futuristes est la représentation du mouvement et de la vitesse. Ici l'auteur a représenté le tableau comme une photographie : il a superposé en succession plusieurs images des jambes du chien, de sa queue, de la laisse, des pieds de la maîtresse pour donner l'impression de déplacement. Le chien et la maîtresse sont représentés totalement en noir en contraste avec l'arrière-plan ivoire.



• Ce tableau représente un pianiste à contre jour, devant son instrument. Les auditeurs sont représentés par des masques de différentes couleurs, aux expressions exagérées et une arabesque bleutée émane du centre, Russolo peint ici un agencement des vastes surfaces drapées de bleu clair, bleu sombre, rouge, avec quelques accents de jaune, de violet, de vert et d'orange.

• Le peintre joue avec les effets de transparence, le contre-jour mystérieux du personnage central. L'emploi de couleurs très saturées, par grandes surfaces opposées (chaud-froid), est rendu plus efficace encore par une touche lisse et fondu, propre à Russolo ; les contrastes chromatiques brillants accentuent le mouvement excentrique de l'image.

• Russolo conçoit sa toile comme une rosace rayonnant autour d'un foyer d'énergie centrale ; la représentation s'organise circulairement et en profondeur derrière ce foyer.



• Les funérailles de l'anarchiste Galli présentent un affrontement entre la police et les anarchistes à Milan. Carrà a présenté l'escalade de la violence lors des funérailles en affrontant les gendarmes à cheval dans la partie gauche de l'image tandis que les anarchistes qui se défendent occupent le segment de droite.

• Carrà a accordé une grande attention à la partie supérieure de la composition et à la réfraction de la lumière du soleil, qui dicte les rapports de couleur de l'ensemble de la composition. La partie centrale du tableau est occupée par le cercueil contenant le corps de l'anarchiste assassiné, qui est recouvert d'un tissu rouge.

• Carrà a évoqué l'énergie éruptive de la violence avec un coup de pinceau libre et la multiplication des lignes horizontales et verticales qui suivent les mouvements des personnes dans la foule. Le principe divisionniste appliqué par Carrà crée l'impression d'une tension uniforme – une tension qui ne laisse pas de point de retrait et d'observation pour le spectateur, mais qui l'entraîne dans un tourbillon d'agressivité présent avec la même intensité dans toute la composition. Les tons bleus et vert-violet, suivis de l'orange et du jaune en haut de la composition, se reflètent en bas, entrelacés avec les ombres des personnes en mouvement.



RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



Marinetti, Manifeste du futurisme,
dans Le Figaro du 20 février 1909



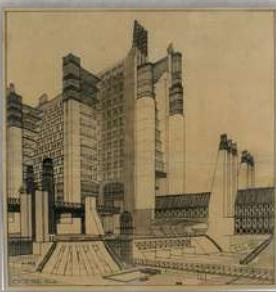
F. Pratella, Manifeste des
musiciens futuristes
Nantes, 2014



G. Lista, Qu'est ce que
le futurisme ?
Paris, 2015, 1 168 pages



AUTRES ŒUVRES DU FUTURISME :



Città Nuova , 1914
Antonio Sant'Elia



Marionetta, 1935
Ambrogio Casati



Structure, 1953
Regina Cassoli



La Cocomeraia, 1917
Primo Conti



Explosion of Red on Green, 1910
Gerardo Dottori

L'ART DÉCO



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

• L'Art déco est un mouvement artistique de portée mondiale né dans les années 1910 et qui prit son plein épanouissement au cours des années 1920, avant de décliner lentement à partir des années 1930. Il embrasse l'ensemble des activités artistiques et les métiers d'art.

• « Art déco » est l'abréviation de « arts décoratifs », et concerne l'architecture, plus spécialement l'architecture intérieure avec ses tapisseries, vitraux, peintures et sculptures ornementales, son ébénisterie, l'emploi de la céramique, de l'orfèvrerie, etc. L'activité de design que réclament alors les grandes séries d'équipement de l'habitat et des bureaux à cette époque, peut y être associée, ainsi que la mode vestimentaire, comme d'une manière générale les arts graphiques.

• Le style Art déco prend son essor avant la Première Guerre mondiale, à une époque où les volutes et les formes organiques de l'Art nouveau dominaient. Il consiste en un retour à la rigueur classique : symétrie, ordres classiques (souvent très stylisés), pierre de taille (sans aucun effet pittoresque). Le décor, en général encore très présent, n'a plus la liberté des années 1900 ; il est sévèrement encadré par ses créateurs et son dessin s'inspire de la géométrisation cubiste.

• De portée internationale, l'Art déco se diffusa partout, en Europe et aux États-Unis, en Afrique du Nord, mais aussi au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Inde, aux Philippines, au Japon, au Viêt Nam et dans plusieurs villes chinoises telles Shanghai et encore Hong Kong.



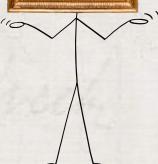
ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEUVRES :



Jean DUPAS
• 1882 - 1964 •



François POMPOM
• 1855 - 1933 •



Jean DUNAND
• 1877 - 1942 •



Pomone (Mlle Marguerite Grain)
(1923) / 1923 x 1923 cm
huile sur panneau



Ours blanc (1928) / 163,0 x 251,0 x 90,0 cm
statue en pierre



Vase "Ailettes" (1926) / 15,2 cm x 25,4 cm
métal laqué et patiné



• Le titre Pomone attribué à cette image sur l'étiquette du cadre établit le sujet comme la divinité classique des fruits et des fleurs. La belle jeune femme aux cheveux blonds offre en effet une fleur, et derrière elle nous voyons les pommes et les raisins qui symbolisent le fruit de la terre. Ni ses traits, cependant, ni sa coiffure simple ne correspondent aux figures mythologiques génériques associées à Dupas.

• À la place des visages ovales atténus avec de longs nez pointus et des coiffures élaborées de ses sujets idéalisés, nous voyons ici un visage arrondi aux joues hautes, un nez court et une coiffure sophistiquée mais réaliste - des mèches blondes retenues par une simple bande bleue. Le regard direct souligne encore l'individualité du sujet.

• Les références allégoriques à la nymphe Pomone ne suffisent pas à dissimuler le vrai sujet. La ressemblance avec Marguerite Grain (1899-1986), élève et amie de l'artiste, est frappante ; elle avait 24 ans en 1923, une datation probable de Pomone.



• L'Ours blanc est une statue du sculpteur animalier français François Pompon.

• À partir de 1905, par réaction à l'expressionnisme rodinien, Pompon abandonne la figure humaine au profit des animaux qu'il observe au Jardin des Plantes : l'Ours blanc est le plus bel aboutissement de cette veine et c'est lors de sa présentation au Salon d'Automne, en 1922, que l'artiste obtient tardivement son premier succès public.

• Éliminant l'accessoire et le détail, il abandonne tout rendu réaliste pour s'attacher à "l'essence même de l'animal". Cette économie de moyen donne à l'œuvre une présence qui trouve sa véritable force dans l'échelle monumentale. Loin de l'anecdote, elle révèle la recherche d'une intemporalité, d'une permanence : sous les dehors silencieux des formes pleines, l'univers de la sculpture lisse devient le lieu d'éclosion d'une aspiration à la forme universelle.

• Les sculptures de Pompon se caractérisent par une appréhension intuitive, des formes aux contours arrondis, un refus de la géométrie, un goût pour les matériaux traditionnels.



• L'exceptionnel vase « Ailette » de Jean Dunand représente l'une des plus grandes réalisations de l'œuvre de l'artiste. C'est un témoignage non seulement de la maîtrise de Dunand de la laque, médium qui a défini sa carrière artistique, mais aussi de sa vision esthétique unique où la forme, le matériau et la décoration se croisent pour créer une œuvre entièrement nouvelle.

• Le vase a d'abord été décrit comme un vase à ailette, ou « petit vase ailé », une référence au croissant laqué rouge qui tranche de façon spectaculaire la moitié du vase sur un axe incliné. L'aillette est fortement évocatrice de l'emblème de la lune et de l'étoile qui est au cœur de l'iconographie islamique, ce qui a probablement conduit à l'adoption du titre plus poétique de la pièce, « Lune et étoile arabes », parmi les collectionneurs. En tant que dispositif esthétique, l'aillette représente une approche moderniste importante et sans précédent pour Dunand, qui jusqu'à présent privilégiait des formes plus traditionnelles pour ses récipients métalliques.

• Dans cette réalisation l'aillette et les nombreuses surfaces texturées qui ornent son corps aboutissent à créer une œuvre hautement géométrique et autonome avec une présence sculpturale unique. Il s'agit d'un chef-d'œuvre sans équivoque dans l'œuvre de l'artiste, illustrant le traitement radical de la forme et la vision artistique révolutionnaire qui ont fait de Dunand une figure pionnière dans le paysage des arts décoratifs de sa génération.

RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



Catalogue de l'exposition à la Cité de l'architecture du patrimoine, 1925 : Quand l'Art Déco séduit le monde, 2007, 285 pages



Tim Benton, Charlotte Benton et Ghislaine Wood, L'art Déco dans le monde
2003, 464 pages



C. Eludut, Le monde animal dans l'art décoratif des années 30
2007

AUTRES OEUVRES DE L'ART DÉCO :



Palais de la Porte-Dorée, Paris,
1928-1931
Albert Laprade



Vase de ca, 1920
Emile Lenoble



"Costume design for Romeo and Juliette", 1921
Alexandra Exter



Le peintre juif, 1920
Chana Orloff



Swan Dish, 1950
Maurice Ascalon

LE BAUHAUS



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

- Le Bauhaus est né grâce à l'alliance d'un duo de choc unique en son genre : celle de Henry Van de Velde, et Walter Gropius.

Henry est un peintre, décorateur et architecte belge, tandis que Walter est un urbaniste allemand. Henry fonde une école d'arts appliqués innovante début 1900. Mais voilà : la 1ère guerre mondiale se déclare, et sa nationalité l'oblige à quitter ses fonctions. Il nomme alors Walter comme successeur. La politique est en plein bouleversement, et la République de Weimar est proclamée à l'issu la guerre.

Walter y voit là une opportunité pour son Art : il propose de réunir en une seule école les arts décoratifs et les beaux arts, un programme audacieux !

La demande est acceptée, et le Bauhaus naît.

- L'école Bauhaus a été fondée en 1919 à Weimar et dissout en 1933 à Berlin. L'école n'a donc existé que 14 ans, mais le mouvement Bauhaus a influencé le design, l'architecture et les arts décoratifs et graphiques pendant des décennies. Il inspire encore aujourd'hui de nombreux artisans et artistes.

Le Bauhaus ayant vu le jour dans l'entre-deux guerres, il a été témoin de la montée du nazisme en Allemagne. C'est un style qui s'est adapté à la production d'œuvres en masse (notamment le mobilier) et la réalisation d'édifices rapidement (grâce à l'emploi du béton).

Production en séries, objets accessibles au plus grand nombre, meilleure qualité de vie... Autant d'éléments qui allaient alors dans le même sens que le discours des nazis.

Cependant, ces derniers n'ayant aucun goût artistique, et voyant toute forme d'expression libre et créatrice comme une menace, il va sans dire qu'ils n'avaient que peu de considération pour ce mouvement.



ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEVRES :



Walter GROPIUS
• 1883 - 1969 •

Lilly REICH
• 1855 - 1947 •

Paul KLEE
• 1879 - 1940 •



Bâtiment du Bauhaus
(1925-1926)



Chaise Barcelone
(1929)
acier étiré et chromé, mousse



Légende du marais (1919) / 47 x 41 cm
huile sur carton



• Le bâtiment du Bauhaus de Dessau est un ensemble architectural moderne situé à Dessau-Roßlau, dans le land de Saxe-Anhalt en Allemagne et destiné originellement à accueillir l'école d'art, de design et d'architecture du Bauhaus. Il a été construit entre 1925 et 1926 selon les plans de l'architecte et directeur du Bauhaus Walter Gropius pour accueillir l'école auparavant située à Weimar et contrainte de déménager à Dessau en 1925.

• L'édifice est composé de formes architecturales particulièrement abstraites et simples, typiques de l'architecture moderne. Il met également en lumière le désir du Bauhaus — et du courant moderne — de développer un nouveau type d'architecture, recourant aux matériaux contemporains que sont le béton armé, le verre ou encore l'acier combinés à de nouvelles méthodes de construction, à l'image des murs-rideaux en verre.



• Ce siège a été conçu en 1929 lors de la participation de sa créatrice au pavillon allemand pour l'exposition universelle de Barcelone. Cette chauffeuse moderne a en réalité été dessinée à la fois par Mies van der Rohe et sa partenaire Lilly Reich.

• Mais si d'apparence la chaise Barcelona paraît assez simple, c'est parce que le diable se cache dans les détails. Comme leurs frères du Bauhaus, Lilly et Mies s'intéressent à la structure et au fonctionnalisme de l'œuvre avant de s'attarder sur sa décoration (coloris, détails...). Pour le fauteuil Barcelona, ils décident de proposer une chaise cantilever, c'est-à-dire une chaise dont la structure fonctionne sur le principe du porte-à-faux.

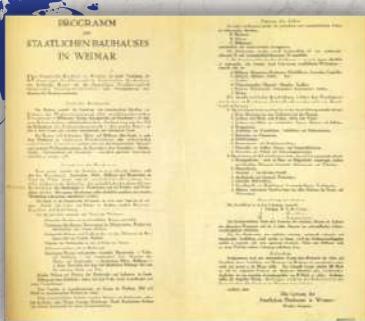
• 3 traversants en acier relient le piétement en croix, d'apparence assez classique. Ce sont ces traversants, qui permettent de maintenir la largeur du fauteuil et d'équilibrer la pièce. Ces éléments sont si discrets qu'en découvrant le fauteuil Barcelona, on a l'impression que les coussins reposent délicatement, à la limite de la lévitation, sur ce piétement en métal.



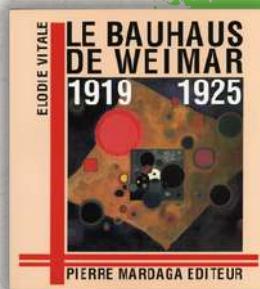
• Le tableau fait partie de la série des Paysages cosmiques peints par Klee 1917 et 1919, dans laquelle il exprime une conception symbolique de la nature. Les objets s'ordonnent d'une manière naïve dans des tons abstraits dominés par un jaune sulfureux et du violet en contraste. Dans le décor fantastique, le personnage devient lui-même une composante de la nature.

• Réalisé en 1919 le tableau est, depuis 1982, la propriété du Musée Lenbachhaus de Munich, mais cette propriété fait l'objet d'une controverse en raison de la provenance du tableau. En 1937, considéré par les Nazis comme « dégénéré », il avait été confisqué au Musée provincial de Basse-Saxe à Hanovre, même s'il s'agissait alors d'un prêt de l'historienne de l'art Sophie Lissitzky-Küppers.

RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



W. Gropius, Manifeste du futurisme
1919



E. Vitale, "Le bauhaus de Weimar 1919 1925"
1989



N. Fox Weber, La bande du
Bauhaus - Six maîtres du
modernisme
2015

AUTRES ŒUVRES DU BAUHAUS :



Chaise Wassily, 1925
Josef Albers



Tables gigognes, 1926-1927
Emile Lenoble



Théière de Marianne Brandt, 1924
Marianne Brandt



Lampe WG24, 1924
Wilhelm Wagenfeld



Jaune-Rouge-Bleu, 1925
Wassily Kandinsky

LE SURREALISME



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

• Le surréalisme est un mouvement poétique et artistique du XX^e siècle directement issu de la révolte incarnée par le mouvement dada tout à la fin de la Première Guerre mondiale. Comprenant l'ensemble des procédés de création et d'expression (peinture, dessin, musique, photographie, cinéma, poésie, contes...) utilisant toutes les forces psychiques (automatisme, rêve, inconscient) libérées du contrôle de la raison et en lutte contre les valeurs reçues, il est caractérisé par sa transdisciplinarité (poésie, peinture, objet, collage, cinéma, costume...) et l'importante collaboration entre ses membres.

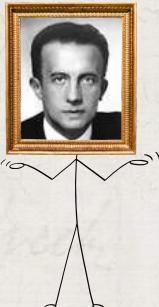
• En 1924, André Breton le définit dans le premier Manifeste du surréalisme comme un « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale [...] ».

Le surréalisme repose sur la conviction qu'il existe une réalité supérieure dans certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, comme entre autres la toute-puissance du rêve ou le jeu désintéressé de la pensée. Il se plaît aux rapprochements inattendus entre des termes apparemment inconciliables, de façon à faire jaillir un sens neuf ou, comme le dit Breton, « une lumière particulière, lumière de l'image ».

• Le surréalisme tend à ruiner définitivement tous les autres mécanismes psychiques et à se substituer à eux dans la résolution des principaux problèmes de la vie (XX^e siècle). En réactualisant la dimension poétique de la peinture, le surréalisme se heurte à la question de la représentation du non-figurable et de l'indicible.



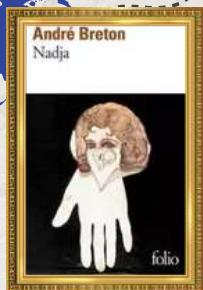
ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEUVRES :



André BRETON
• 1896 - 19696 •

Paul ELUARD
• 1895 - 1952 •

Joan MIRÓ
• 1893 - 1983 •



Nadja
(1928)
récit autobiographique surréaliste avec photographies



Capitale de la douleur (1926)
recueil de poèmes



Femme et oiseau (1982) / 5,29 x 22 x 3 x 3 m
ciment, mosaïque de céramiques



• Nadja est un récit autobiographique d'André Breton publié en 1928, revu et corrigé par l'auteur en 1963. Avec le ton neutre du « procès-verbal », du document « pris sur le vif », Breton rend compte « sans aucune affabulation romanesque ni déguisement du réel » des événements quotidiens survenus durant 9 jours entre lui et une jeune femme rencontrée le 4 octobre 1926 à Paris, Léona Delcourt, qui se surnommait elle-même « Nadja ». Breton joue ainsi avec les codes du genre autobiographique traditionnel, en construisant un récit de soi à partir de l'histoire d'un autre.

- Nadja se compose de trois parties.

La première partie s'ouvre par la question « Qui suis-je ? » La méthode d'investigation de Breton ne consiste pas en une introspection ni une analyse psychologique, mais la relation d'anecdotes, d'impressions, en apparence insignifiantes, de « menus faits » dont le caractère commun est d'appartenir à la vie et non à la littérature.

• La deuxième partie est la relation de la rencontre de Breton et Nadja qui commence le 4 octobre 1926 et s'achève le 13.

• La troisième partie commence, « alors que Nadja, la personne de Nadja est si loin... », par une réflexion de Breton sur l'intérêt que l'on peut porter à un livre une fois achevé.



• "Capitale de la douleur"... le titre de ce poème était à l'origine L'Art d'être malheureux. C'est lors de la correction des épreuves qu'Éluard trouve le titre de Capitale de la douleur, où se superposent de riches ambiguïtés : on pense au sens géographique, mais aussi à la peine capitale, et à un témoignage capital sur la douleur ainsi qu'à la capitale où convergent les malheureux. Éluard dit sa douleur en lettres capitales. Il entend, grâce à l'utilisation du « Je universel » faire en sorte que chacun puisse se reconnaître en lisant ces poèmes.

• Jean-Charles Gâteau parle d'*« autobiographie poétique »* concernant la rédaction de ce recueil.

• Le recueil comprend quatre sections : Répétitions (trente-cinq poèmes), la plupart accompagnés de reproductions de tableaux de Max Ernst, comme L'éléphant de Gélebes à côté du poème Max Ernst.

• À en croire les indications données par Éluard à Jacques Doucet, les poèmes de Capitale de la Douleur ont tous été écrits entre 1914 et 1926 ; chaque section mêle poèmes anciens et poèmes récents sans souci d'unité formelle.

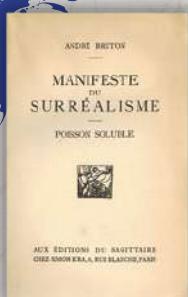


• Réalisée en 1983, cette sculpture est la dernière œuvre de grande dimension du maître. Les grandes dimensions de la sculpture imposèrent la réalisation *in situ*, le recours à des grues et à des maçons. La statue de béton est couverte de céramiques rouges, jaunes, vertes et bleues, traité à la manière des mosaïques. Les couleurs de ces céramiques sont communes dans l'œuvre du maître. Elles reflètent la lumière et provoquent un contraste fort avec le fond gris du béton.

• Ainsi, bien que le choix de Miró était uniquement artistique et décoratif, sa situation dans la ville en fait un élément de publicité pour le tourisme barcelonais

• L'œuvre utilise un thème figuratif. La première image qui vient à l'esprit du spectateur après le titre, est une forme féminine avec un chapeau surmonté d'un oiseau. On peut voir l'oiseau représentant un élément poétique qui rapproche du ciel et des étoiles.

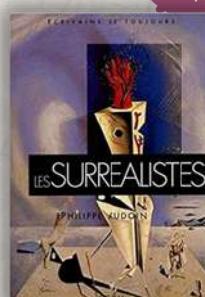
RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



A. Breton, Manifeste du surréalisme
1924



L. Janover, La Révolution surréaliste
1995



P. Audoin, Les surréalistes
1973



AUTRES ŒUVRES DU SURRÉALISME :



L'ange du foyer, 1973
Max Ernst



Le fils de l'homme, 1964
René Magritte



Les Montres molles ou La Persistance de la mémoire, 1931
Salvador Dalí

LE POP ART



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

• Le Pop art est un ensemble de phénomènes artistiques intimement liés à l'esprit d'une époque, l'essence d'un large mouvement culturel des années 1960. Il trouve son origine en Grande-Bretagne au milieu des années 1950, mais se répand rapidement à l'ensemble du monde occidentalisé dans le contexte de la société industrielle capitaliste. Celle-ci s'appuie sur les nouvelles technologies en plein essor dont les artistes pop vont s'emparer et qui touchent toute la sphère culturelle : le pop art se manifeste dans les pratiques et les comportements de toute une génération. Son apparition, dans les arts plastiques en Grande-Bretagne, se manifeste sous l'impulsion de Richard Hamilton. Mais ce mouvement ne se limite plus seulement au domaine des arts plastiques : il touche autant la musique, la mode et les arts appliqués et bien d'autres domaines de la culture.

• L'accueil réservé aux productions américaines est très bon car les formes sont simples et accessibles. Les procédés utilisés par les artistes sont souvent de nouveaux produits qui sortent tout juste de cette société de consommation : acrylique, sérigraphie, etc. Au-delà de la peinture, le pop art utilise des techniques picturales qui n'étaient auparavant pas considérées comme proprement artistiques mais plutôt industrielles. Les couleurs sont souvent vives et décalées par rapport à la réalité (parfois noires et blanches). Considéré comme un avant-gardiste et l'un des pères du pop art, Andy Warhol s'approprie des objets de la vie courante (une bouteille en verre ou une boîte de soupe Campbell...) pour en faire des œuvres.

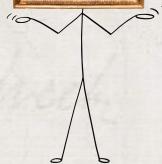
• Le pop art utilise des symboles populaires, qui marquent l'inconscient dès l'enfance dans un but de désacralisation de l'œuvre d'art qui auparavant était réservée à une élite et qui ne couvrait que des sujets « nobles ». De Mickey Mouse à Marilyn Monroe, en passant par Mick Jagger, l'admiration quasi généralisée de certaines idoles y est exaltée de manière neutre ou non, selon l'artiste.



ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEUVRES :



Andy WARHOL
• 1928 - 1987 •



Roy LICHTENSTEIN
• 1923 - 1997 •



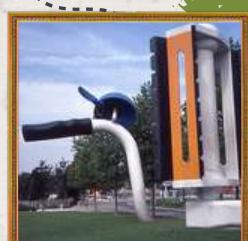
Claes OLDENBURG
• 1929 - 2022 •



Campbell's Soup Cans
(1962) / 510x410 x 414,02 cm
acrylique et liquide peint en sérigraphie sur toile



Look Mickey
(1961) / 121,9 x 175,3 cm
huile sur toile



La Bicyclette ensevelie (1990)
acier peint



• Cette œuvre est composée de trente-deux toiles peintes, mesurant chacune 50,8 × 40,6 cm (20 × 16 pouces) et représentant chacune une boîte de conserve de soupe Campbell; une de chaque variété de soupe en conserve proposée par la marque à cette époque. Les peintures individuelles ont été fabriquées avec un procédé sérigraphique semi-mécanique, dans un style non pictural. Cette œuvre, exploitant des thèmes du pop art, a propulsé cette forme d'art comme mouvement artistique majeur aux États-Unis.

• À la suite de cette création, Warhol produit une large variété de travaux artistiques représentant des boîtes de soupe Campbell tout au long des trois phases distinctes de sa carrière et il crée d'autres œuvres en utilisant diverses images du monde du commerce ou des médias. Aujourd'hui, le thème des boîtes de soupe Campbell fait généralement référence autant à la série originale de peintures qu'à d'autres dessins et peintures de Warhol dépeignant la célèbre marque.



• Look Mickey ou Look Mickey! (en français, Regarde, Mickey !) est une huile sur toile de l'artiste américain Roy Lichtenstein achevée en 1961. L'artiste reprend une scène de Disney montrant Mickey Mouse et Donald Duck pendant une mésaventure à la pêche. Il apporte cependant d'importantes modifications par rapport à l'œuvre originale, notamment structurelles, par exemple dans l'agencement des couleurs et de la perspective.

• Ce tableau est considéré comme une transition entre ses œuvres d'expressionnisme abstrait et de pop art. Il est en effet le premier exemple de l'emploi, par le peintre, de points de trame ou points Benday, de phylactères et d'images humoristiques comme sources d'inspiration. Les critiques d'art considèrent la toile révolutionnaire, à la fois comme une progression du pop art et comme une œuvre d'art moderne en général.

• On la retrouve incluse dans son tableau de 1973, Artist's Studio—Look Mickey, qui la montre bien en vue sur un mur de l'atelier, ce qui démontre son importance pour l'artiste. Mais Look Mickey n'est présenté au grand public qu'à partir des années 1980 et, à la mort de Roy Lichtenstein en 1997, il est légué à la National Gallery of Art de Washington.

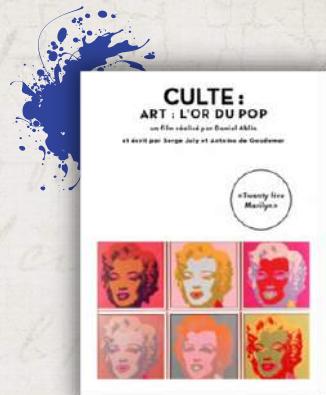


• La Bicyclette ensevelie est une œuvre des artistes Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen située à Paris, en France. Installée en 1998 dans le parc de la Villette, il s'agit d'une sculpture monumentale représentant des éléments disparates d'une bicyclette (roue, guidon, pédale et selle) partiellement enfouis dans le sol. C'est une œuvre ronde-bosse et in situ.

• L'œuvre prend la forme d'une installation comportant quatre parties distinctes :
-la roue, formée d'un arc de cercle figurant la jante, et de quelques rayons ;
-la pédale ;
-la selle, à moitié enfouie dans le sol ;
-le guidon, comportant une sonnette.

Chacun de ces éléments est sculpté et peint de façon à ressembler à son équivalent de taille normale, mais agrandi à une échelle gigantesque. Ils sont indépendants les uns des autres, et seule une partie de chacun est figurée, donnant l'impression qu'une bicyclette est ensevelie dans le sol.

RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



D. Ablin, documentaire Culte ! Art : l'or du pop
2014



T. Osterwold, Pop Art
2007



É. Elmaleh, Le Pop Art aux États-Unis : entre subversion et conformisme (Revue Française d'Études Américaines p.56-65)

AUTRES ŒUVRES DU POP ART :



Joli mois de mai, 1970
Evelyne Axell



Love, 1970
Robert Indiana



Cœurs jumeaux de six pieds, 1999
Jim Dine



Fresque We Are The Youth, 1987
Keith Haring

LE DADAÏSME



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

• Le mouvement dada (aussi appelé dadaïsme) est un mouvement intellectuel, littéraire, artistique et ponctuel du début du xx^e siècle, qui se caractérise par une remise en cause de toutes les conventions et contraintes idéologiques, esthétiques et politiques. Dada est issu d'une filiation expressionniste et sa véritable naissance est le Manifeste littéraire, publié sous forme de tract, en février 1915, à Berlin, par Hugo Ball et Richard Huelsenbeck. Ceux-ci, en se déclarant « négativistes », affirment : « Nous ne sommes pas assez naïfs pour croire dans le progrès. Nous ne nous occupons, avec amusement, que de l'aujourd'hui. Nous voulons être des mystiques du détail, des taraudeurs et des clairvoyants, des anti-conceptionnistes et des râleurs littéraires. Nous voulons supprimer le désir pour toute forme de beauté, de culture, de poésie, pour tout raffinement intellectuel, toute forme de goût, socialisme, altruisme et synonymisme ». C'est à partir de ce texte que s'esquisse la position spécifique de dada.

• Dada connaît notamment une rapide diffusion internationale. Il met en avant un esprit mutin et caustique, un jeu avec les convenances et les conventions, son rejet de la raison et de la logique, et il marque, avec son extravagance notoire, sa dérision pour les traditions et son art très engagé. Proche de l'idéologie socialiste, voire anarchiste pour Tzara, ou même Hausmann, Dada se démarque à l'époque par sa proximité avec le militantisme radical. Les artistes de dada se voulaient irrespectueux, extravagants, affichant un mépris total envers les « vieilleries » du passé. Ils cherchaient à atteindre la plus grande liberté d'expression, en utilisant tout matériau et support possible. Ils avaient pour but de provoquer et d'amener le spectateur à réfléchir sur les fondements de la société. Ils cherchaient également une liberté du langage, qu'ils aimait lyrique et hétéroclite.



ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEUVRES :



Marcel DUCHAMP
• 1887 - 1968 •



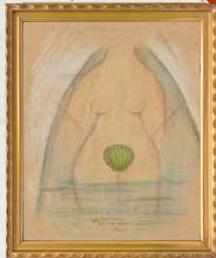
Beatrice WOOD
• 1893 - 1998 •



Sophie TAEUBER - ARP
• 1889 - 1943 •



Fontaine
(1917) / 63 x 48 x 35 cm
urinoir en porcelaine manufacturée



Un peu d'eau dans du savon
(1917) / 27,9 x 21,6 cm
crayon de couleur, crayon graphite et savon sur carton, feuille



Composition Dada
(1920) / 58 x 75 cm
huile sur toile



• Cette œuvre est un ready-made de Marcel Duchamp consistant en un urinoir en porcelaine renversé signé « R. Mutt » et daté 1917.

• Fontaine passe pour l'œuvre la plus controversée de l'art du xx^e siècle et joue un rôle majeur dans le passage de l'art moderne à l'art contemporain.

• Fontaine est un ready-made, c'est-à-dire un « objet tout fait », autrement dit une idée que Marcel Duchamp a eue de « choisir » un urinoir industriel en vue d'une exposition d'art moderne au lieu de faire une sculpture de ses mains. L'objet original est un simple article de sanitaire acheté dans un magasin de la société J. L. Mott Iron Works, à New York. Marcel Duchamp a ajouté à l'aide de peinture noire l'inscription « R. Mutt 1917 ». L'objet est pivoté d'un quart de tour de façon que la face, usuellement verticale, soit posée à l'horizontale.



• Parmi les œuvres dadaïstes intégrant des objets du commerce, Un peu (peu) d'eau dans du savon (1917) de Beatrice Wood est l'une des connations les plus frappantes du corps avec le ready-made. Wood, sous les encouragements de Marcel Duchamp a attaché un morceau de savon en forme de coquillage à une position « tactique » sur un nu féminin voluptueux. Wood a présenté l'assemblage à l'exposition de la Society of Independent Artists en 1917, la même année, le comité de suspension rejette Fountain (1917), œuvre envoyée par R. Mutt.

• Dans le « Rêve d'un cintre », publié dans la revue "L'Aveugle" que Wood coédite avec Marcel Duchamp et Henri-Pierre Roché, elle s'imagine comme le ready-made de sa peinture. « Une fois, j'ai sauté dans un tableau et je me suis assise », écrit-elle, « j'étais le morceau de savon avec des clous dans le dos collés sur une toile ».

Wood a alors attaché le savon comme une perle surdimensionnée pour un corps sans tête. Comme Duchamp, elle a utilisé son titre : un jeu de mots qui se traduit par « Un peu d'eau dans du savon » pour éléver les formes visuelles à quelque chose de plus que leurs parties individuelles. S Considérer le travail "Un peu (peu) d'eau dans du savon" offre l'occasion de reconsiderer le projet dadaïste plus ouvertement et de travailler avec des ready-made d'une manière qui incorpore, plutôt qu'exclut, ses œuvres.



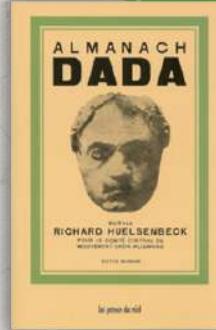
• Cette peinture illustre une composition de formes géométriques qui se chevauchent. Des couleurs sombres et compartimentées tracent des directions précises et le tout en créant un mélange abstrait.

• Sophie Taeuber-Arp était une figure de proue de Zurich et de Paris Dada. Dans ses travaux, Taeuber-Arp a repoussé les limites de l'abstraction dans la peinture, la sculpture et le textile. Elle a également dansé et conçu des décors pour des spectacles Dada. Elle était connue comme l'une des plus grandes artistes de l'abstraction géométrique.

RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



H. Ball et R. Huelsenbeck, Manifeste Dada
1915



R. Huelsenbeck, Almanach Dada
1920



M. Dachy, Dada & les dadaïsmes
1994



AUTRES ŒUVRES DU DADAÏSME :



Dada-Mühle, 1920
Hannah Höch



Rossignol chinois, 1920
Max Ernst



Strange Suns, 1920
George Ribemont-Dessaignes



Menace sur le champ vert, 1920
Hanna Höch

L'OP ART

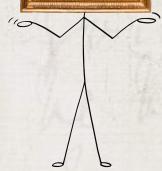


DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

- Op art, ou art optique, est une expression utilisée pour décrire certaines pratiques et recherches artistiques faites à partir des années 1960 et qui exploitent la faillibilité de l'œil à travers des illusions ou des jeux d'optique.
- À la différence de l'art cinétique ou cinétisme, dont les premières manifestations remontent aux années 1910 avec le futurisme, puis certaines œuvres de Marcel Duchamp ou d'Alexander Calder, où l'œuvre est animée de mouvements, les effets d'illusion que produisent les œuvres d'op art restent strictement virtuels, seulement inscrits sur la surface de la rétine. L'œil est le moteur de l'œuvre, il n'y a pas de moteur dans l'œuvre.
- Les œuvres d'op art sont essentiellement abstraites. Les pièces donnent l'impression de mouvement, d'éclat de lumière et de vibration ou de mouvements alternés. Ces sollicitations visuelles placent le corps du spectateur en situation instable, entre plaisir et déplaisir, plongé dans une sensation de vertige proche de certains états d'ivresse légère. Ce phénomène est parfois renforcé par le caractère monumental des pièces, parfois des environnements, voire dans le cas d'art optico-cinétique de réelles sources de lumière jaillissant de l'ombre.
- Les origines de l'op art remontent aux théories visuelles développées par Kandinsky et d'autres artistes dans les années 1920. Au Bauhaus, l'école des beaux-arts fondée en Allemagne en 1919 pour explorer une esthétique fonctionnelle moderne, les étudiants en design industriel apprenaient les principes de la couleur et du ton d'une façon structurée. La manière dont une couleur est perçue dépend de son contexte ; par exemple, certaines couleurs « vibrent » lorsqu'elles sont appliquées les unes contre les autres.



ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEVRES :



Victor VASARELY
• 1906 - 1997 •



Zebra
(1950) / 92 x 116 cm
huile sur toile

Carlos CRUZ - DIEZ
• 1923 - 2019 •



Environnement de Transchromie Circulaire
(1965-2017)
acier et verre



- L'œuvre Zebra, est considérée par certains comme l'un des premiers exemples d'Op Art. Zebra de Victor Vasarely l'a mis sur la voie artistique vers la gloire et une nouvelle identité visuelle.

- Les zèbres entrelacés hypnotiques ont fourni une fenêtre sur le style qui suivrait pour Vasarely. Cette peinture met en valeur la sensation de mouvement et d'énergie qui allait devenir sa marque de fabrique dans une série d'études consacrées au mouvement musculaire et aux marques évoquantes des animaux.

- Tissés sous les yeux du public, les zèbres sont un enchevêtrement de stroboscopes noirs et blancs; ce fut une caractéristique centrale du travail de Vasarely au cours des décennies suivantes, car il abandonna largement les formes organiques en faveur de motifs géométriques qui renforçaient ce sentiment de mouvement et de vie, même lorsqu'il n'y avait aucune trace de vie organique dans ses peintures.



- L'Environnement de Transchromies de Carlos Cruz-Diez est une structure circulaire, participative et chatoyante, au cœur de laquelle le spectateur est invité à redécouvrir son environnement naturel ou urbain. Conçue pour être construite in situ et hors les murs, l'œuvre tient compte de la réalité extérieure et la transforme par la soustraction de la couleur grâce aux lamelles transparentes qui se mêlent. Cruz-Diez y déploie une conception singulière de l'abstraction, initiée dès 1969 lorsqu'il élabora son premier « Projet pour un environnement de couleur soustractive ».

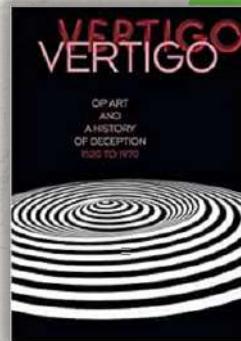
- Rigoureusement théoriques mais exubérantes, ses œuvres incitent les spectateurs à apprécier la couleur comme « une réalité qui agit sur l'être humain avec la même intensité que le froid, la chaleur, le son, etc. », écrit-il en 1975 dans une publication publiée par Denise René, sa galerie parisienne de l'époque. (Il a beaucoup écrit sur la théorie des couleurs.)



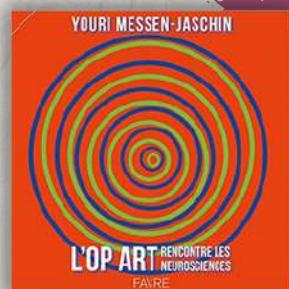
RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



X. Zimbardo, D. René, P. Vasarely, La Fondation Vasarely. De l'op art à la cité polychrome du bonheur 2010, 127 pages



Vertigo, Op art and a history of deception 1520 to 1970
2019



Y. Messen - Jaschin, L'Op Art rencontre les neurosciences
2021



AUTRES OEUVRES DE L'OP ART :



Centre archétonique de la Fondation Vasarely situé à Aix-en-Provence, France



Oeuvre au Sheba Medical Center, Israël
Yaacov Agam



Homage to the square, 1950
Josef Albers



Vanishing Venice, 1990
Patrick Hughes

L'ART ABSTRAIT



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

• L'art abstrait est un art qui tente de donner une contraction du réel ou encore d'en souligner les « déchirures » au lieu d'essayer de représenter « les apparences visibles du monde extérieur ».

L'art abstrait peut se passer de modèle et s'affranchit de la fidélité à la réalité visuelle et ainsi des créations plastiques mimétiques.

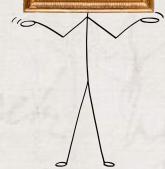
Il ne représente pas des sujets ou des objets du monde naturel, réel ou imaginaire, mais seulement des formes et des couleurs pour elles-mêmes. C'est l'une des principales tendances qui se sont affirmées dans la peinture et la sculpture du XX^e siècle.

• L'art abstrait utilise un langage formel, pictural et linéaire pour créer une composition indépendante du rapport aux références visuelles existantes dans le monde sensible.

• L'abstraction indique un point de départ, une nouvelle représentation de la réalité et de l'imagerie dans l'art. Depuis le réalisme du début du XIX^e siècle et l'apparition du daguerréotype, une représentation exacte du réel est réalisée. L'écart entre art et réalité, thème classique de la représentativité artistique, a traversé le miroir de l'exactitude visuelle. L'abstraction s'inscrit dans cette continuité, cette constante recherche d'une représentation juste du réel. Elle se veut une réponse à ces nouvelles formes récemment apparues, considérées malgré leur exactitude technique comme partielles, incomplètes. L'idée de sublimation de la réalité disparaît au profit d'une abstraction extérieure à sa représentation tangible, l'art ne vise plus la vraisemblance la plus grande, le réalisme le plus exact, car il peut être supplanté, résumé, au moins théoriquement par les nouvelles formes de représentation automatisée, puisqu'une représentation parfaite est susceptible d'être extrêmement difficile à atteindre. Le travail artistique prend des libertés, en modifiant par exemple la couleur et la forme d'une manière qui soit visible et contenue dans une essence concise qui peut être appelée « abstraite ». La résultante ne comporte plus les traces de l'abstraction, les références et le reconnaissable disparaissent au profit des effets visibles, des formes géométriques, des lignes épurées ou foisonnantes, des couleurs uniques ou mêlées. Ainsi, l'abstraction géométrique ne conserve aucune des références naturelles et réalistes des entités présentées.



ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEUVRES :



Vassily KANDINSKY
• 1866 - 1944 •



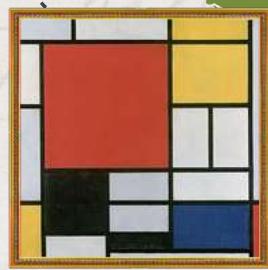
Composition VII
(1913) / 200 x 300 cm
huile sur toile

Robert DELAUNAY
• 1885 - 1941 •



Fenêtres ouvertes simultanément
(1912)
huile sur toile

Piet MONDRIAN
• 1870 - 1944 •



Composition avec grand plan rouge,
jaune, noir, gris et bleu (1921)
huile sur toile



• Cette peinture de Kandinsky est unanimement considérée comme l'œuvre maîtresse de l'artiste, pour la période d'avant la Première Guerre mondiale.

• Il s'agit d'une œuvre de format monumental (200 x 300 cm), dont la gestation fut particulièrement longue et complexe, occupant Kandinsky une partie de l'année 1913. Nombre d'aquarelles, dessins et esquisses, ainsi que six études à l'huile de plus grande dimension, en sont conservées. Néanmoins, d'après le témoignage de la peintre Gabriele Münter, alors compagne de l'artiste, elle fut peinte en seulement quatre jours, du 25 au 28 novembre 1913.

• Comme souvent dans les grandes œuvres du peintre, l'impression générale est celle d'un ample mouvement enveloppant, allant du coin inférieur gauche à l'angle supérieur droit, créant un dynamisme qui emporte les éléments de la composition. Ce mouvement incarne une aspiration spirituelle et désigne l'art, singulièrement l'abstraction, comme un moyen de salut face au matérialisme de l'époque.



• Cette peinture appartient aux "Fenêtres", une série de tableaux réalisés entre 1912 et 1913 par le peintre français Robert Delaunay.

• Les Fenêtres prennent donc pour point de départ la représentation de la lumière et la dynamique des couleurs. Même si ces tableaux représentent une réalité extérieure, ils sont pourtant considérés comme étant abstraits, car l'objet a perdu son importance. Contrairement à Kandinsky, Delaunay ne trouve pas ses tableaux en faisant une prospection intérieure, mais en observant directement la nature

• Delaunay propose ici une issue au cubisme, qui d'habitude se concentre sur la fragmentation perceptive et ne produit qu'une peinture en camaïeux éteints : il provoque avec l'agencement de couleurs une sensation de rythme, et les plans colorés se succèdent en aplats brillants et colorés, ce qui donne une sensation cadencée. Delaunay aimera d'ailleurs à cette époque se considérer comme « l'héritier du cubisme ».



• Cette œuvre est une peinture à l'huile sur toile qui mesure 59,5 x 59,5 cm. Composition abstraite correspondant au néoplasticisme, elle consiste en plusieurs rectangles et deux carrés (formes géométriques de base) séparés par des lignes noires horizontales et verticales. L'œuvre est rigoureusement structurée : les lignes verticales et horizontales se croisent en angle droit formant des rectangles remplis ou non d'aplats de couleurs primaires (rouge, bleu, jaune) ou des dites anti-couleurs (blanc, noir et gris).

• Avec un motif de grille composée de lignes et de zones colorées Mondrian s'attache à la structure, à l'opposition de la verticale et de l'horizontale pour s'approcher d'un équilibre. Il se concentre sur le rapport entre la figure et le fond sur lequel elle apparaît.

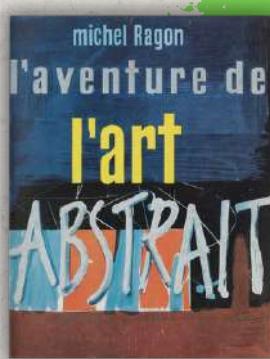
• L'objectif à mettre en avant est la beauté des lignes, des couleurs et des relations entre elles. Les couleurs primaires ordonnent la réalité physique. Chaque rectangle constitue un module statique. Leur juxtaposition génère un rythme, un dynamisme. Mondrian a cherché à libérer l'art de tous ses accessoires pour arriver à l'art pur. Par l'utilisation de formes géométriques et de couleurs primaires et anti-couleurs, il a cherché à représenter l'essence de l'univers.



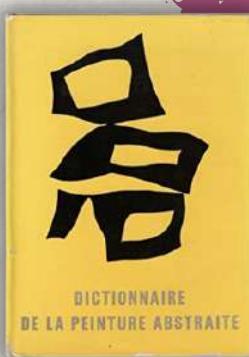
RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



V. Kandinsky, Manifeste de l'art abstrait "Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier"
1911



M. Ragon, L'aventure de l'art abstrait
1956, 240 pages



M. Seuphor, Dictionnaire de la peinture abstraite
1957, 305 pages



AUTRES ŒUVRES DE L'ART ABSTRAIT:



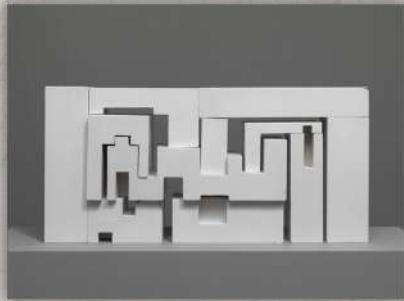
P1958-20, 1958
Hans Hartung



Composition, 1960
Jean-Michel Coulon



Cahiers d'art, 1990
Angel Alonso



Poem Wall, 1963-1965
Saloua Raouda Choucair



N°16, 1986
Anna-Eva Bergman

L'ART ACTION



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

• L'art action utilise comme matériaux le corps, le temps et l'espace. Les caractéristiques formelles selon les historiens et les théoriciens de l'art action contemporain sont la présence de l'artiste, l'immédiateté ici et maintenant, le contexte de présentation de l'action, la dématérialisation de l'œuvre et le spectateur devenu acteur. Qu'il soit orchestré ou improvisé, subtil ou direct, l'art action est un aspect vivant, parfois provocateur et inconfortable, de l'art d'aujourd'hui.

L'art action remonte très loin dans l'histoire de l'humanité. De l'action nécessaire à imprimer une main sur une paroi rocheuse, en passant par les rites initiatiques, à l'acte de peindre compris comme œuvre en soi et aux événements d'art où le spectateur se fait acteur, l'art action demeure un concept ouvert et indiscipliné.

Différents mouvements d'avant-gardes du XX^e siècle et de l'art contemporain participent au développement de l'art action comme le futurisme, dada...

• De par son caractère éphémère, l'art action échappe encore majoritairement aux lois du marché. S'adaptant aux conditions imposées par les artistes, quelques musées proposent des formes d'acquisition novatrices d'œuvres performatives.

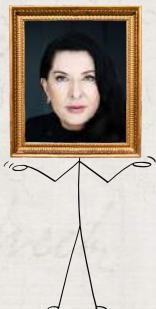
• Les pratiques d'art action se reconnaissent par les critères performatifs que les artistes s'imposent. Elles passent par l'expression du corps tant individuel que social. Elles s'inscrivent dans le présent. Elles explorent des espaces privés et publics. Elles participent aux mouvements historiques et aux concepts artistiques innovants. L'analyse critique fait partie de la démarche des artistes et des théoriciens de l'art action. Le concept évolue et est confronté régulièrement aux différentes pratiques lors des colloques et des événements portant sur l'art action dans tous les pays. Sans être exhaustif, il est maintenant possible de différencier les catégories de l'art action en identifiant les composants qui instaurent la situation, l'attitude et l'expérience sensitive.



ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEVRES :



Kazuo SHIRAGA
• 1924 - 2008 •



Marina ABRAMOVIĆ
• 1946 - •



Abel AZCONA
• 1988 - •



Challenging Mud
(1955)
huile sur toile



Rest Energy (1980)
œuvre conceptuelle et performative



La mort d'un artiste (2018)
œuvre conceptuelle et performative



• Kazuo Shiraga était réputé pour une pratique non conventionnelle qui chevauchait la peinture et l'art de la performance. Pour réaliser ses célèbres « peintures de performance », Shiraga s'est suspendu au-dessus de ses toiles et a utilisé ses pieds nus pour faire des marques, ce qui a donné lieu à des compositions texturées pleines d'énergie cinétique.

• Pour Challenging Mud, l'artiste se propulse dans une étendue de boue, utilisant son corps pour manipuler l'environnement. Il a d'abord étudié la peinture nihonga dans son Japon natal, puis a rejeté ses contraintes stylistiques et matérielles et a cofondé l'influente Zero Society, qui a finalement fusionné avec Gutai.

• Toutefois, le travail de Shiraga a continué à s'inspirer de thèmes traditionnels tels que l'histoire japonaise, la mythologie chinoise et le bouddhisme. Au cours de sa vie, Shiraga a exposé à New York, Los Angeles, Tokyo,



• Rest Energy de Marina Abramović et Ulay a été créé au Rosc 1980 à Dublin.

• Pendant quatre minutes, la performance montre Ulay et Marina tenant les deux côtés d'un grand arc, avec une flèche en acier pointée directement sur le cœur de Marina. Des microphones sur leurs vêtements enregistrent le son de leurs battements cardiaques et de leur respiration accélérée au fur et à mesure que la pièce avance.

• Dans sa performance précédente, Rhythm 0, Abramović a cédé le contrôle total à son public alors qu'elle se tenait impassible, à côté d'une table avec des objets qu'ils pouvaient utiliser sur elle comme ils le souhaitaient. Elle a revisité cet état vulnérable dans Rest Energy, une collaboration avec son partenaire de longue date, Ulay.

• D'après l'artiste : "Rhythm 0 et Rest Energy sont deux morceaux, qui pour moi ont été les plus difficiles de toute ma vie d'artiste de performance, parce que dans les deux morceaux je n'étais pas responsable. Dans Rest Energy, nous tenons en fait une flèche sur le poids de notre corps et la flèche pointe vers mon cœur. Nous avons deux petits micros sur nos coeurs où nous pouvons entendre les battements du cœur. Au fur et à mesure que notre performance progresse, les battements de cœur deviennent de plus en plus intenses et ce n'est que quatre minutes et dix secondes, pour moi c'était, je vous dis que c'était pour toujours. Donc, c'était vraiment une performance sur la confiance complète et totale.

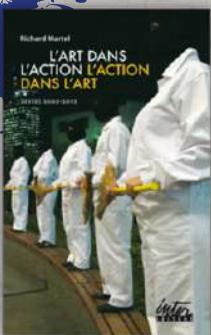


• La Mort d'un artiste est une œuvre conceptuelle et performative au contenu critique de l'artiste Abel Azcona.

• L'œuvre était à la fois une continuation de ses œuvres antérieures et la clôture de la série, jouée en 2018 dans le hall du Circolo de Bellas Artes à Madrid. Ses travaux antérieurs avaient amené Azcona à recevoir des menaces, des persécutions et des actes de violence.

• Par lettre, l'artiste a invité les organisations, groupes et entités qui avaient menacé sa vie à l'installation, où une arme à feu chargée a été offerte et Azcona se tenait exposé sur une plate-forme surélevée.

RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



R. Martel, L'art dans l'action,
l'action dans l'art
2012, 148 pages



R. Goldberg, La performance du futurisme à
nos jours
2001



N. Heinrich, Le paradigme de l'art
contemporain : structure d'une
révolution artistique
2014, 356 pages

AUTRES ŒUVRES DE L'ART ACTION :



Cendres et pommes, 1972
Mark Wilson



"Reconstitution du lâcher de 1001 ballons
bleus en 1957", 2007
Yves Klein



Artist is Present, 2010
Marina Abramović



Atopie Textuelle, 2000
Alain-Martin Richard

LE MINIMALISME



DESCRIPTION DU MOUVEMENT :

• Le minimalisme (ou art minimal) est un courant de l'art contemporain, apparu au début des années 1960 aux États-Unis, en réaction au lyrisme pictural de l'expressionnisme abstrait et en opposition à la tendance figurative et ironique du pop art. Le minimalisme est l'héritier du modernisme, et plus particulièrement du Bauhaus. Il fait sienne la maxime d'un des grands représentants du Bauhaus, Ludwig Mies van der Rohe : « less is more », l'amélioration d'une œuvre se faisant selon les minimalistes par soustraction. Parmi les grands représentants du minimalisme, on trouve les sculpteurs Robert Morris, Carl Andre et Donald Judd, les peintres Frank Stella et Sol Le Witt, les musiciens La Monte Young, Terry Riley, Philip Glass et Steve Reich. Ces artistes ont en commun de privilégier le dépouillement formel, le réductionnisme et la neutralité. La définition de la notion d'« art minimal » a été donnée à la fin de l'année 1965 par le philosophe analytique anglais Richard Wollheim dans Arts Magazine au sujet d'une exposition à la Green Gallery de New York.

- Les peintres minimalistes désirent limiter toute trace de facture picturale ou d'intervention de la main du peintre. Aussi, les œuvres minimalistes se composent généralement de deux ou trois couleurs et de formes basiques : ronds, carrés, lignes droites, etc. La simplicité est primordiale et il n'existe aucune représentation subjective derrière le minimalisme ; il est dénué de toute symbolique et ne cherche à jouer que sur les formes et les couleurs en évitant l'émotion au sens littéral du terme : un art dénué de sentiments, sans affect.
- Les artistes minimalistes utilisent des structures simples, élémentaires, réalisées dans des matériaux simples et souvent laissés bruts (cuivre poli, acier), et des formes épurées, constituées d'éléments en deçà desquels la forme même se dissout.



ARTISTES PRINCIPAUX ET LEURS OEVRES :



Robert MORRIS
• 1931 - 2018 •

Sol LEWITT
• 1928 - 2007 •

Steve REICH
• 1936 - •



Box with the Sound of his Own Making, (1961)
/ 24,8 x 24,8 x 24,8cm
bois, haut-parleur interne...



Incomplete Open Cube
(1974/1982)
122 structures en bois peint et crayon
sur socle en bois peint



Piano Phase (1967)
musique minimaliste, 15-20 minutes



- De l'intérieur d'une boîte en bois autrement ordinaire émergent les bruits occasionnels de martelage, de sciage et de ponçage. Ces sons font partie d'un enregistrement de trois heures et demie que Morris a créé en fabriquant la boîte devant nous.

- La bande sonore audio recadre notre expérience de l'œuvre, suggérant un acte de travail continu, qui n'est interrompu que par la nécessité de se reposer ou de récupérer plus de fournitures.

- L'œuvre est une sorte de manifeste : dans la mesure où elle met en évidence les moyens et les méthodes de sa propre production, elle annonce un changement de paradigme dans l'art, dans lequel le processus, la durée, la provisionnalité et l'inachèvement occupent une place de choix.



- Incomplete Open Cubes démontre une technique artistique faisant partie intégrante de l'art des années 1960 : la sérialité. D'une manière générale, l'art sériel est généré par l'application de règles ou de plans pré-médiatisés. Dans ce cas, LeWitt a systématiquement exploré les 122 façons de « ne pas faire un cube, toutes les façons du cube n'étant pas complètes », selon l'artiste.

- LeWitt a peut-être pris toutes les mesures nécessaires pour réaliser chacune des 122 solutions à sa requête, comme on le voit ici, mais le travail peut difficilement être compris comme terminé au sens conventionnel. Il serait plus précis de dire, selon LeWitt, que Incomplete Open Cubes « suit son cours », se terminant brusquement.

- De plus, dans la mesure où les cubes encadrent et, par extension, incorporent des éléments de l'espace environnant, ils brouillent la frontière entre l'art et le monde.

- Sol LeWitt avec ses structures redéfinit notre rapport à la sculpture, génère un nouveau rapport au domaine visuel par une nouvelle forme de perception spatiale et mentale de l'œuvre.



- Piano Phase est une œuvre de musique minimalistre du compositeur américain Steve Reich écrite en 1967. Elle fait partie des premières œuvres importantes du compositeur et constitue une avancée technique majeure dans sa carrière.

- Écrite pour deux pianos (ou une bande magnétique et un piano) et également transcrise pour deux marimbas, elle constitue la toute première œuvre purement instrumentale de musique de phase de Reich qui jusqu'alors n'avait utilisé que des bandes magnétiques pour réaliser les processus de phasing qu'il venait de mettre en application.

- Donnée en création le 17 mars 1967, cette œuvre constitue la base théorique de sa période dite de « minimalisme de jeunesse » basé uniquement sur le déphasage et le rythme qui nourriront ses créations jusqu'en 1971 avec la pièce Drumming.

- N'ayant pas à sa disposition deux pianos, Reich a tout d'abord abordé la composition seul, en enregistrant tout d'abord la partie de piano sur une bande magnétique, puis en essayant de jouer avec la bande en décalant d'une frappe le motif de douze notes. L'expérience lui procure une grande satisfaction, lui montrant qu'un musicien peut parfaitement, avec de la concentration, se substituer à la machine. Cela se révèle aussi une expérience de jeu agréable, qui tout en étant parfaitement déterminée à l'avance, ne nécessite pas de lire la partition, le musicien pouvant jouer principalement à l'écoute. Piano Phase est aussi la première œuvre officielle de Steve Reich composée pour instrument seul et se passant de l'utilisation de sons enregistrés.

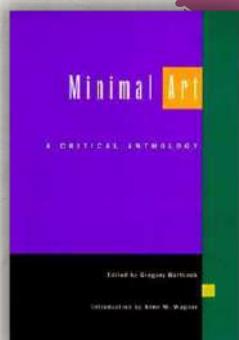
RÉFÉRENCES PRINCIPALES:



C. Rosset & J. Gerner, le Minimalisme : Moins c'est plus,
bande dessinée
2016, 88 pages



E. Strickland, Minimalism Origins,
2000, 312 pages



G. Battcock, Minimal Art : a Critical Anthology
New - York, 1968

AUTRES OEUVRES DU MINIMALISME :



The Dinner Party, 1974-1979,
Judy Chicago



Truncated Pyramid Room,
1982-1998
Bruce Nauman



7 Cu Slant 30, 1990
Carl Andre



Blockade, 2019
Jo Baer



Black Flasher A, 1979
Rosemarie Castoro